

## 22

## RÉALITÉ DE L'EXODE BIBLIQUE - 2 - L'HISTOIRE ÉGYPTIENNE

**Contrairement à ce qui est affirmé partout,  
l'histoire égyptienne porte les traces indéniables de l'Exode.  
En cherchant à l'époque indiquée par la Bible et non une autre, les éléments historiques  
concordent parfaitement.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Dans la première partie, je vous ai montré entre autres comment la date de l'exode pouvait être fixée avec une surprenante précision. Nous pouvons donc maintenant examiner l'histoire égyptienne, l'histoire des pharaons, et découvrir comment elle s'harmonise réellement avec le récit de l'Exode.

Les historiens ont découpé l'histoire de l'empire égyptien en grandes périodes, elles-mêmes subdivisées en lignées de pharaons, les fameuses dynasties. En tout on compte une trentaine de dynasties, et près de 200 pharaons. L'Égypte a une très longue histoire !

Les historiens font débiter l'Ancien Empire vers 2700 avant Jésus. C'est l'époque des grandes pyramides dans la région de Memphis, dont la très ancienne du pharaon Djéser, et les célèbres des pharaons Khéops, Khephren et Mykérinos. C'est la grande époque, puissante, centrée autour d'une gouvernance forte, et qui pose les bases d'un Empire qui va se maintenir pendant 3 millénaires. Au bout de 500 ans survient une période plus chaotique, de conflits internes - période que les historiens appellent la première période intermédiaire, qui va durer environ 1 siècle et demi.

Puis c'est le Moyen Empire, qui va durer jusque vers - 1780, suivi d'une seconde période intermédiaire, période notamment marquée par la prise de pouvoir de pharaons venant de l'étranger, les pharaons Hyksos, dont on connaît assez mal l'histoire.

Puis ce fut le Nouvel Empire - c'est la période qui nous intéresse plus précisément - qui débute par la 18<sup>ème</sup> dynastie, vers 1560 avant Jésus, en chassant les Hyksos et en reprenant le trône d'Égypte. Le Nouvel Empire, qui va durer 5 siècles avec la 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> dynastie, est la période la plus prospère de l'histoire égyptienne - et c'est aussi celle dont l'histoire est la mieux connue. Et c'est précisément à cette époque, au cours de la 18<sup>ème</sup> dynastie, que se situent les événements rapportés dans l'Exode. La concernant, on dispose d'une bonne dizaine de chronologies différentes selon les auteurs, avec des différences maximales d'une quarantaine d'années. Ce qui est tout de même au final une assez bonne précision, vu qu'on parle d'une période éloignée de nous de 35 siècles ! Pour nous, la question qui se pose est donc de savoir si le récit biblique n'a absolument aucun rapport avec l'histoire égyptienne, ou au contraire s'il existe un scénario qui soit en accord - à la fois avec les données bibliques - et avec l'histoire égyptienne.

Pour affiner la recherche, il faut revenir au récit biblique et rechercher d'autres indications complémentaires. On y apprend que Moïse avait 40 ans lorsqu'il s'est enfui en Madian, et que c'est précisément après une autre longue période de 40 ans que Dieu lui a demandé de retourner en Égypte. Autre détail important du récit, on apprend que c'est au cours de son exil en Madian que le pharaon meurt, et que c'est juste après que Dieu lui demande de retourner en Égypte pour libérer le peuple. Le texte confirme encore ces données en précisant que Moïse a alors 80 ans quand il confronte Pharaon.

Donc ce que nous devons chercher, c'est un pharaon dont le règne a été très long, et dont la durée a même été supérieure à 40 ans. Si on dresse la liste de la trentaine de pharaons des 3 dynasties du Nouvel Empire, on constate que seuls 2 pharaons remplissent cette condition : Ramsès II, de la 19<sup>ème</sup> dynastie qui a régné 66 ans et Thoutmosis III, de la 18<sup>ème</sup> dynastie, qui a régné pendant 54 ans.

Le choix est donc extrêmement limité !

Vu que Ramsès II a vécu 2 siècles après la période indiquée par la Bible pour l'Exode, il ne reste que Thoutmosis III.

Par ailleurs, indication très intéressante, ce qu'on sait de son règne, c'est qu'il a été un pharaon énergique, un fanatique de grandes constructions, et qu'il a mené de nombreuses campagnes militaires pour soumettre les nations environnantes. Un égyptologue l'a même surnommé le Napoléon de l'Égypte antique. A son époque, il recevait de Syrie et Canaan du vin, de l'huile, du bétail, des chevaux, de l'argent, du cuivre, des pierres précieuses, des armes, des chars, des serviteurs et des princesses pour le harem royal. Et d'Afrique arrivait l'or, l'ivoire et l'ébène. Il fut donc un pharaon puissant, au niveau militaire et économique, et un tyran qui opprimait d'une main de fer les ouvriers étrangers travaillant sous ses ordres. Ce tableau s'harmonise tout-à-fait avec le pharaon oppresseur décrit dans la Bible. La durée, le caractère de son règne et l'époque correspondent tout-à-fait au récit biblique. De plus, et c'est important, parmi les différentes chronologies supposées par les historiens, plusieurs placent la date de sa mort peu de temps avant -1446.

Cet ensemble de données concorde de façon frappante avec la Bible !

Dans ce scénario, son successeur, Amenhotep II, serait donc le pharaon de l'Exode, celui dont le pays a été dévasté par des plaies prodigieuses, dont l'armée a été engloutie dans la mer - et dont le premier né serait mort lors de la dernière plaie.

Ici il faut faire une remarque en passant. L'opinion populaire veut que Pharaon lui-même ait été englouti dans la Mer des joncs avec son armée. Le pharaon de l'Exode serait donc mort au moment de l'Exode. Mais regardons de près ce que rapportent réellement les textes - je lis : "Les Egyptiens les poursuivirent et tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers entrèrent après eux au milieu de la mer" - et plus loin "Étends ta main sur la mer et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et leurs cavaliers" - le texte est très précis sur ce qui s'est passé : "les eaux couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon" - et plus loin lorsque Myriam chante un cantique pour célébrer ce miracle, cette délivrance extraordinaire, elle chante précisément : "L'Éternel a précipité dans la mer les chars de pharaon et ses cavaliers". C'est frappant. A chaque fois le texte indique que ce sont les chars, les cavaliers et l'armée qui sont engloutis dans la mer - mais le Pharaon n'est jamais inclus. S'il était mort à cette occasion, il est probable que les textes n'auraient surtout pas omis de le mentionner. Mais c'est le silence.

En fait, il existe bien un autre texte, dans les psaumes, qui pourrait laisser penser que Pharaon est mort dans la mer. Ce psaume mentionne Pharaon en rapport avec l'épisode de la mer rouge. On lit, selon les traductions "Il précipita - ou - Il renversa - Pharaon et son armée dans la mer des joncs". Mais ici le verbe exact, dans le texte hébreu est le verbe Nahar, verbe qui signifie secouer. Il est utilisé par exemple dans des expressions comme "secouer les mains" ou "secouer les feuilles d'un arbre", par exemple sous l'effet du vent. Parlant de Pharaon et son armée, il s'agit donc plutôt d'un sens figuré et non physique. On le trouve encore en rapport avec le Roi David, qui déclare dans un autre psaume "je m'en vais comme une ombre qui s'étend, on me secoue comme la sauterelle". Il est évident que cela ne signifie pas que David soit mort, ni même qu'il ait été secoué physiquement. On peut comprendre qu'avec cette défaite cinglante, Pharaon et son armée ont été puissamment - "secoués" - c'est-à-dire humiliés, abaissés, dévastés - et avec eux toute l'Égypte ! En fait il n'existe aucun texte biblique mentionnant la mort de Pharaon. Concernant donc précisément Amenhotep II, on apprend qu'il a vécu encore une trentaine d'année après -1446, il n'y a donc aucune contradiction ici non plus avec le récit biblique.

Alors, puisqu'on ne peut guère espérer découvrir en Égypte un récit des plaies qui l'ont dévastée, peut-on tout de même trouver encore d'autres indices ? Oui, et on peut en citer deux.

D'abord, il est tout à fait clair que le récit biblique rapporte la mort du fils aîné de Pharaon. Donc la question se pose concernant le fils aîné d'Amenhotep II. Et on découvre que curieusement, Amenhotep II n'a pas eu pour successeur son fils aîné. Thoutmosis IV, qui lui a succédé, est bien un de ses fils, mais ce n'est pas l'aîné. Cette anomalie dans la succession a interrogé les historiens, qui n'ont pas trouvé de réponse satisfaisante. On a trouvé, entre les pattes du grand Sphinx de Guizèh, une plaque appelée la stèle du songe, qui rapporte le récit du rêve qu'avait fait Thoutmosis IV, rêve lui apprenant qu'il serait le futur pharaon. Ce qui confirme bien que ce n'était pas l'ordre normal des choses, puisque normalement c'est son frère aîné qui aurait dû monter sur le trône. C'est comme si cette stèle donnait la raison, ou la justification, de cette succession anormale. On a également retrouvé, parmi les centaines de tombes de la nécropole de Thèbes, la tombe TT64 portant une inscription de son précepteur, celui qui l'avait éduqué. Or ce précepteur affirme avoir également instruit le fils aîné du roi, confirmant qu'il avait bien existé. Mais il n'a jamais été pharaon et on ne sait rien de sa mort. Sauf, évidemment, si on veut bien accepter le récit biblique mentionnant la mort du premier né de Pharaon !

Et le second indice concerne les campagnes militaires d'Amenhotep II.

Contrairement à son père, ce pharaon n'a pas la même carrure militaire. A la mort de son père, ou peut-être peu de temps avant - certains ayant supposé une période de corégence - il mène une campagne punitive pour mater une rébellion et il ramène 2214 captifs, nombre comparable aux campagnes militaires précédentes. Mais plus tard, on apprend qu'il a mené une autre campagne, mais qui a été radicalement différente. Tout d'abord il a lancé cette campagne en hiver, ce qui est très inhabituel puisque généralement elles avaient lieu au printemps - et ensuite on apprend qu'il a fait 101 128 captifs, dont 89 600 hommes. C'est un nombre énorme et totalement inédit. Il a ramené une foule d'esclaves - 46 fois plus que ses prédécesseurs ! On apprend qu'il a ramené aussi 1082 chars, un autre chiffre impressionnant.

Existe-t-il une explication à ce comportement inédit ? Oui, bien sûr, si on veut bien admettre la possibilité que l'Égypte ait perdu une foule énorme de travailleurs, partis avec Moïse - et que le pays a donc un besoin urgent - et vital - de retrouver une importante main d'œuvre ! Quant aux 1000 chars, ils étaient certainement nécessaires pour remplacer les 600 chars d'élite et les autres chars de guerre qui avaient été engloutis dans la mer des joncs. Impressionnant n'est-ce pas ?!

Tous les indices concordent. On devrait donc arrêter d'affirmer que le récit biblique est impossible, et qu'il ne s'accorde pas du tout avec l'histoire égyptienne. C'est le contraire qui est vrai.

J'en viens à la région où la Bible place l'habitation principale des hébreux à cette époque, la région de Goshen, partie Est du delta du Nil encore appelée dans la Bible le "Pays de Ramsès". Les chercheurs ont découvert que c'était une région très fertile, propice à l'élevage.

L'archéologue William Allbright pouvait déjà déclarer à son époque, vers 1950 : "Dans l'état actuel de nos connaissances de la topographie de la partie orientale du Delta du Nil, les précisions données par la Bible au sujet du début de l'exode sont absolument exactes géographiquement parlant... L'attitude de scepticisme vis-à-vis des anciennes traditions historiques d'Israël n'est pas justifiée. "

Depuis, les fouilles menées par l'équipe autrichienne de Manfred Bietak pendant une quarantaine d'années ont permis d'obtenir beaucoup d'informations sur cette région, et les cités de Pi-Ramsès, Avaris et Tanis plus au nord. Il a montré que la région avait accueilli une forte population, avec une classe aisée reflétée par des maisons spacieuses, et des habitations plus simples pour les ouvriers. L'agriculture était très développée, accompagnée d'un trafic commercial quasi industriel : exploitation des mines de turquoise du sud, importantes constructions en briques sur place, ou encore importation de 2 millions de jarres de vin provenant de Canaan.

Pourtant plusieurs ont affirmé que le récit biblique ne pouvait pas être vrai, puisqu'il n'y avait aucune trace de résidence du Pharaon, alors que la Bible déclare que Moïse a été élevé au Palais, Palais qui devait être proche du peuple, mais qui devait surtout être proche du Nil d'où il avait été sauvé étant bébé.

Et donc d'après les détracteurs le peuple n'aurait pas pu partir de cette capitale imaginaire, appelée Ramsès par le récit biblique. Pourtant, sur le site de Tell el-Daba, Bietak a fini par mettre en évidence un vaste ensemble architectural d'environ 5 hectares qui avait effectivement constitué le palais de Pharaon. Il est situé à Pi-Ramsès, construite par-dessus l'ancienne cité d'Avaris de l'époque de Thoutmosis III, où on a même retrouvé les restes d'une importante base navale ! A nouveau tous les éléments concordent. Les chercheurs ont montré que l'enceinte du Palais d'Avaris était située juste à côté d'un ancien bras du Nil. L'ensemble comportait même 2 palais et il existait déjà depuis la fin de la période Hyksos, puis a été agrandi au cours de la 18<sup>ème</sup> dynastie, à une centaine de mètres seulement d'un des bras du Nil. La découverte sur place d'une série de scarabées royaux couvrant toute la période de la 18<sup>ème</sup> dynastie, jusqu'à Amenhotep II - apporte une preuve supplémentaire de la présence effective de ces pharaons - précisément à cet endroit !!

On voit ici une reconstitution de ce qui ornait la salle du trône du Palais, peinture typique de l'art minoen très prisé en Égypte à l'époque. Et cette autre reconstitution en 3D à partir des archives archéologiques nous donne une idée des lieux où Moïse a probablement vécu étant enfant, et peut-être même plus tard.

Je termine avec une dernière pièce à ajouter au dossier. Les chercheurs ont établi que cette ville a été bizarrement abandonnée au milieu du 15<sup>ème</sup> siècle avant Jésus. Les historiens n'ont aucune explication à cet abandon soudain de la région et du palais royal de Pharaon. Ils ont donc supposé une épidémie ou un événement dramatique mystérieux - événement qui n'aurait laissé absolument aucune trace. Mais si nous acceptons simplement le récit biblique des plaies d'Égypte - suivies d'un exode massif d'une partie importante de la population - alors c'est bien une catastrophe nationale de grande ampleur qui a effectivement frappé toute l'Égypte et son dirigeant.

Au final, on ne peut que constater que tous ces indices, apparemment peu importants, finissent par former tout de même un tableau historique cohérent - et surtout un tableau qui est en plein accord avec le récit biblique. Comme d'habitude, je vous mets en note sous la vidéo quelques documents - et je vous laisse y réfléchir.

+++++

© Patrick Vauclair